

Habités par une mémoire
Mobilisés par un projet



L'ICA (initiative citoyenne alsacienne) est un club de réflexion qui inscrit sa philosophie politique dans les principes d'union dans la diversité et du post-nationalisme. Son régionalisme est libéral-démocratique et non ethno-nationaliste. Elle réunit plusieurs centaines de membres, parmi lesquels bon nombre d'élus, et est suivie par un grand nombre de sympathisants

6 mai 2021

Élections de juin 2021 : contribution 5

Liste Rottner

Les zélateurs du Grand Est

Régionales

Le président sortant Jean Rottner vient d'annoncer qu'il prenait la tête d'une liste aux régionales en vue d'être reconduit à la gouvernance du Grand Est.

Il faut croire qu'il y a pris gout le bougre, lui qui était hostile à la fusion de l'Alsace dans un grand ensemble incohérent et injustifié. Cela ne l'a néanmoins pas empêché d'aller sur une liste aux élections du Conseil de ce grand ensemble, la fois dernière, dont il acceptera même la présidence par la suite. D'ailleurs, on s'aperçoit aujourd'hui qu'il n'est pas le seul à avoir viré sa cuti.

Tout cela est au fond très humain. « Nous serons sauvés par nos contradictions » me disait ma grand-mère. Les contradictions sont courantes dans le monde de la politique. Les convictions et les engagements varient en fonction des évolutions personnelles, de l'air du temps, d'une carrière politique à faire et de perdurer - *to be or not to be* -, d'alignements aux recommandations des dominants... « Ce n'est pas la girouette qui tourne, c'est le vent » disait Edgar Faure.

Le problème, c'est la justification de l'injustifiable. Nous nous répétons : qu'a donc fait la région Grand Est que la région Alsace n'aurait pas pu faire compte tenu des pouvoirs et des moyens dont disposent les régions en France ? Quelle est la plus-value du Grand Est ?

En créant les grandes régions on a ajouté du centralisme au centralisme, de la distanciation à la distanciation¹ et, le pire, de l'alignement à l'alignement sur l'uniformité jacobine qui se veut d'unir les mêmes et non les différents et qui ce faisant crée des « territoires » neutres d'histoire, sans identité, sans réel pouvoir et ayant tous les mêmes propriétés ou presque.

Si le sujet, c'est l'Alsace et ses particularismes, si le sujet, c'est la gestion en propre des particularismes linguistiques, culturels, économiques, écologiques, transfrontaliers, et autres

¹ Nancy-Metz à Paris

et au final si le sujet c'est l'identité alsacienne, alors avec la Grand Est, on n'y est vraiment pas. D'ailleurs avec l'ancienne région Alsace, on n'y était pas non plus.

Les identités collectives sont des constructions opérées par la collectivité. Sauf à considérer que seule une identité nationale est à construire, l'Alsace doit pouvoir participer à sa propre construction identitaire. Qui mieux qu'elle peut le faire ? Déjà le Grand Est s'emploie à construire une identité grandestienne. N'est-ce pas sa vraie raison d'être ?

Au final on fera comme on a toujours fait, on ne s'attaquera pas frontalement au jacobinisme. Nous reconnaissons volontiers que ce n'est pas chose facile. Les nécessités sont donc d'autre nature et les ambitions aussi.

Pierre Klein, président
president@ica.alsace
www.ica.alsace